

Bach et Schnitger aux enfers : Improvisations

Les pièces suivantes peuvent être considérées comme des improvisations : des "compositions instantanées" selon des schémas classiques (fugue, prélude, etc.). Ce type est ici remplacé par ce que l'on peut appeler un "déroulement sonore". Les mélanges de registres sont relativement indifférenciés, et il en résulte des combinaisons sonores, des fragments qui ne s'assemblent pas en une forme reconnaissable. On assiste à un processus de morcellement, de succession quantique et imprévisible.

Les bases de cette décomposition ne se situent pas dans la dimension dite moyenne, reconnaissable par l'homme, avec des formations audibles, mais avec des quanta sonores qui, commandés par des algorithmes informatiques, s'enchevêtrent et se repoussent, souvent de manière imprévisible.

Ces productions tentent, par le biais de l'ordinateur et des numérisations susmentionnées, de pénétrer dans un nouveau monde, jusqu'alors inconnu de l'homme.